

**Nice et Savoie:
françaises par rattachement ou annexion?**

1 L'analyse d'Engels

Le théoricien anglais Engels dénonce la domination des monarchies sur les peuples européens.

À mesure que l'unification de l'Italie du Nord se révèle inévitable, l'« idée » pour laquelle la France a mené cette guerre apparaît au grand jour : il s'agit d'annexer la Savoie et le comté de Nice à la France. Pendant la guerre, certains avaient déjà laissé entendre que tel était le prix de l'intervention française en Italie. Mais on ne les écouta pas ! [...] Dès lors, la preuve était faite : Nice et la Savoie seraient le prix de Louis-Napoléon pour le rattachement de la Lombardie et de la Vénétie au Piémont : ne pouvant pour le moment mettre la main sur la Vénétie, il en faisait le prix de son consentement à l'annexion de l'Italie centrale¹. Les agents bonapartistes commencèrent leur répugnante besogne en Savoie et à Nice, et la presse stipendiée² de Paris se mit en chœur à proclamer que, dans ces provinces, le gouvernement du Piémont brimait la volonté d'un peuple souhaitant ardemment son rattachement à la France. Enfin Paris déclara hautement : les Alpes sont notre frontière naturelle ; la France possède un droit sur les Alpes.

Friedrich Engels, *La Savoie, Nice et le Rhin*, 1860, publié à Berlin en brochure anonyme.

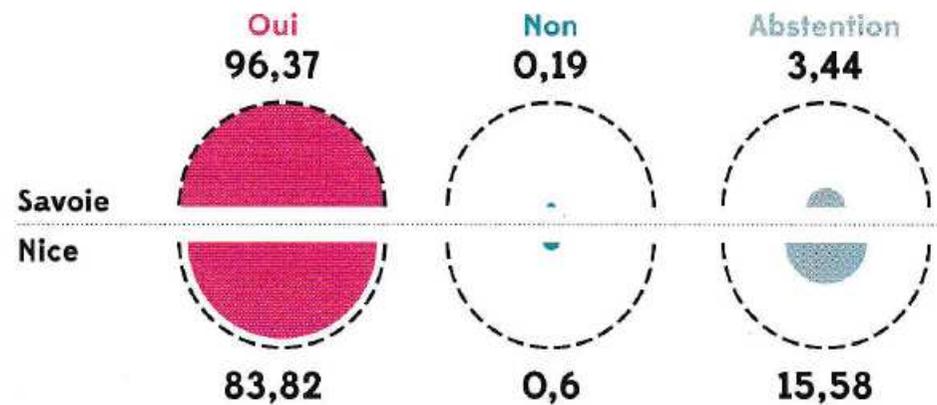
1. Annexion des petits États d'Italie centrale par le royaume de Sardaigne (Toscane, Modène, Parme, Romagne).

2. Payée pour relayer la propagande française.

2 Résultats aux plébiscites de 1860

Lors des plébiscites, il n'y a pas toujours de bulletins « Non » dans les bureaux de vote.

Les votes (en pourcentages).

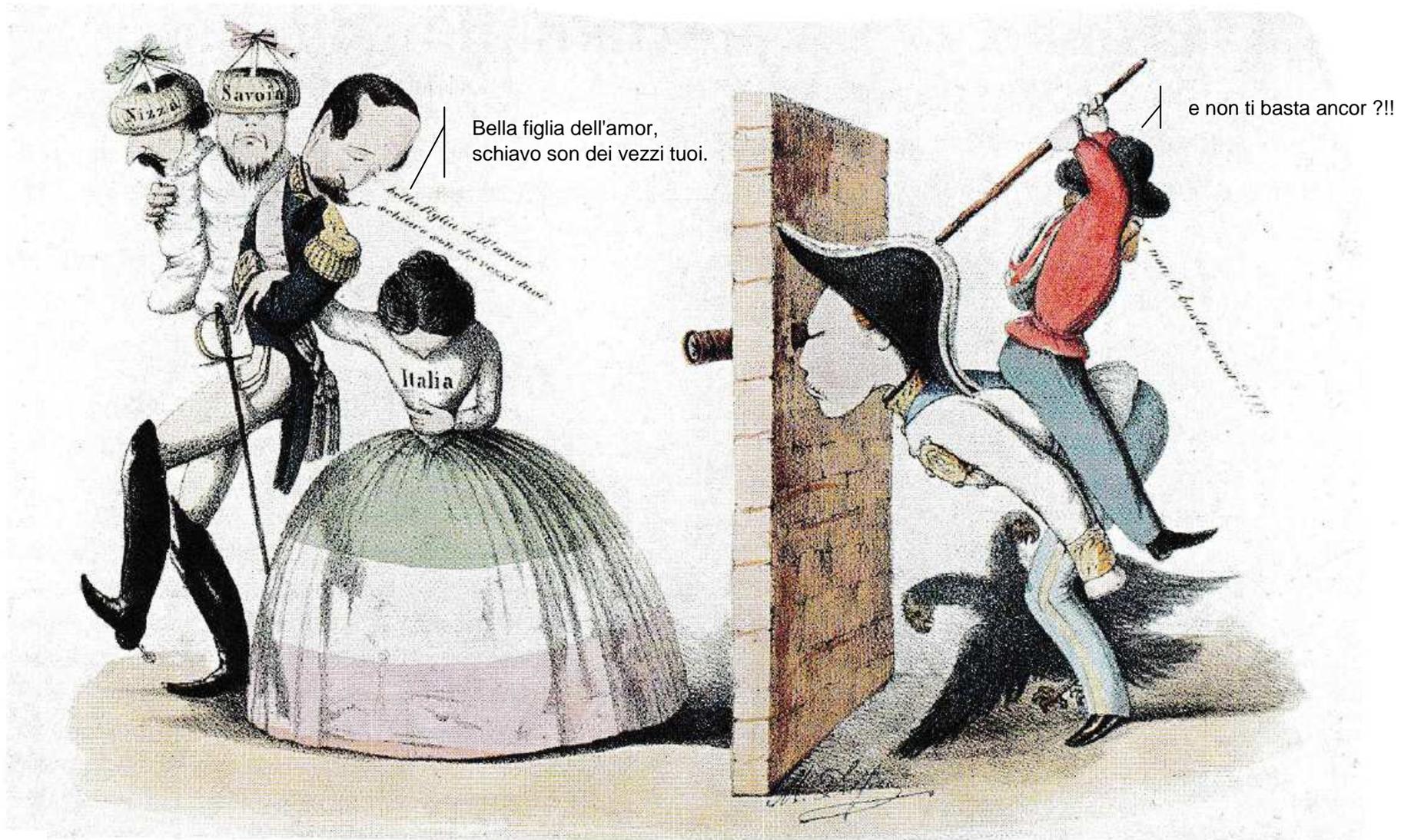


Le taux d'abstention à Nice s'explique par le vote des militaires, à qui le royaume de Sardaigne offrait des perspectives de carrière.

3 La frontière des Alpes

En présence de cette transformation de l'Italie du Nord, qui donne à un État puissant tous les passages des Alpes, il était de mon devoir, pour la sûreté de nos frontières, de réclamer les versants français de nos montagnes. Cette revendication d'un territoire de peu d'étendue n'a rien qui doive alarmer l'Europe, car la France ne veut procéder à cet agrandissement, quelque faible qu'il soit, ni par une occupation militaire, ni par une insurrection provoquée, ni par de sourdes manœuvres, mais en exposant franchement la question aux grandes puissances. Elles comprendront sans doute dans leur grande équité que l'important remaniement territorial qui va avoir lieu nous donne droit à une garantie indiquée par la nature elle-même.

Napoléon III, Discours devant le corps législatif, 1^{er} mars 1860.



4 Le traité de Turin vu d'Italie

À gauche : Napoléon III. À droite :
Garibaldi donnant des coups de bâton
à un soldat autrichien.

*Caricature sur le traité de Turin du 24 mars 1860,
dessin de Delfico, 1860, collection privée, Milan.*

5 Le point de vue de Cavour

Dans cette lettre rendue publique par La Gazette de Nice, Cavour écrit le 2 mars 1860 à Costantino Nigra, ambassadeur à Paris.

Je suis loin de croire que l'agrandissement de la Sardaigne ne puisse jamais constituer un danger pour la France, à laquelle les derniers événements nous rattachent par les liens de la reconnaissance et de l'amitié. Cependant, nous avons trop le sentiment de ce que l'Italie doit à l'Empereur pour ne pas accorder la plus sérieuse attention à une demande, qui repose sur le principe du respect des vœux des populations. Le gouvernement de Sa Majesté ne consentirait jamais, même en vue des plus grands avantages, à céder ou échanger aucune des parties du territoire qui forme depuis tant de siècles l'apanage glorieux de la Maison de Savoie. [...] Au moment où nous réclamons hautement, pour les habitants de l'Italie centrale, le droit de disposer de leur sort, nous ne saurions, sans encourir la tache d'inconséquence et d'injustice, refuser aux sujets du roi qui habitent au-delà des Alpes le droit de manifester librement leur volonté.

La Gazette de Nice, 12 mars 1860.

Questionnaire

1. Quels sont les soucis d'un côté des Anglais et d'autre côté des Autrichiens face l'agrandissement territorial de l' "allié" français? (doc. 1 et 4)
2. Les justifications données par Napoléon III et par Cavour au passage de Nice et de la Savoie à la France sont-elles les conséquences de quelles évaluations géo-politiques? (doc. 2, 3 et 5)
3. En quoi consiste l'ironie du dessin de Delfico? Quelle vision de l'Italie en apparaît? (doc. 4)

Synthèse

À la lumière de vos connaissances, envisageant les points de vue présentés dans les documents, formulez une réflexion argumentée à propos de ce sujet:

**Nice et Savoie:
françaises par rattachement ou annexion?**